

N.B. Les textes sont conformes à la nouvelle orthographe.

TÂCHE 1  
LE CHÂTEAU DE THOIRY

GRILLE DE RÉPONSES									
QUESTION	0	1	2	3	4	5	6	7	8
RÉPONSE	B	B	A	C	B	C	C	A	A

TRANSCRIPTION

**Présentateur :** Et aujourd’hui nous sommes à Thoiry : le château, le zoo-parc, la ville, le quartier à découvrir, tout cela, c’est pour vous tout au long de cette matinée avec notre ami Quentin Lhuissier. Alors, après le zoo-parc, tout à l’heure, vous vous êtes rapproché du château, Quentin ?

**Quentin Lhuissier :** Oui, puisqu’il y a un château ici qui est merveilleux, que je suis en train de découvrir, qui a... qui a une histoire et on de la chance puisque je suis avec **Colomba de La Panouse, qui est membre de la famille de propriétaires de ce château (0a)** depuis 17 générations. Bonjour, Colomba !

**Colomba de La Panouse :** Bonjour, Quentin !

**Q :** Qu’est-ce qui se passe ici **en 1968 (1)** quand **votre père (0b)**, propriétaire du château, a 24 ans ?

**C :** Eh bien, **il se passe que le jardin faisant 127 hectares et le château ayant besoin de restaurations et tout, en fait, il y avait plus les moyens du tout d’entretenir (2)**. Donc, il dit à ses parents : « **Il faut ouvrir au public (3)** et il faut qu’on transforme ce domaine en entreprise pour pouvoir maintenir et restaurer le domaine. »

**Q :** Et... et il a une idée comme ça de... d’un coup, de dire : « Tiens... et si on amenait des animaux ici » ?

**C :** Alors, il a d’abord ouvert le château mais... **à côté de Versailles, c’était une... il y a eu beaucoup de compétition, on va dire ; donc, il a eu l’idée, effectivement, d’atti... d’amener les... les animaux pour attirer les enfants (4)** et ça a été un succès immédiat parce qu’il voulait en plus respecter l’esprit du jardin, les grands espaces et tout. Donc, **il a mis les animaux en semi-liberté et, à l’époque, c’était vraiment une première en Europe (5)**. Euh...

**Q :** On entend autour de nous, hein ? Il y a encore des gens qui arrivent là ; là, il y a des enfants qui sont en train de découvrir le château devant nous. À quoi il ressemble à l’intérieur ? Quand... moi, je vois une petite fille qui est en train de regarder, qui doit se demander : « À quoi ressemble le château à l’intérieur, le château de Thoiry » ?

**C :** Alors, **la partie rez-de-chaussée, qui est ouverte au public (6a)**, ressemble à un château classique avec de beaux meubles, de beaux tableaux, des tapisseries, etc. **Les étages sont un peu plus rudimentaires et seront sans doute restaurés un jour, mais, pour le moment, c’est la partie la plus importante qu’on préserve : c’est donc le rez-de-chaussée pour le public (6b)**.

**Q :** Et vous, vous habitez ici, euh, Colomba de la Panouse ? Vous êtes encore, euh, je... j’allais dire locataire, pas du tout, mais propriétaire de ce château ?

**C :** Tout à fait. Et moi, **j’habite avec mon mari dans le grenier de l’annexe du château (7a)**.

**Q :** Et on la voit là, ici ?

**C :** Tout à fait ; c’est la partie à droite. **Et mon père est de l’autre côté, à gauche, avec ma mère, et mon frère est au milieu (7b)**.

**Q :** D’accord ! Ah, mais c’est... Ah oui... ! **Donc, vous êtes encore tous ici (7c) !** Ah, c’est beau, c’est une belle histoire ! Vous le disiez à l’instant : le château, c’est aussi un... un parc. Et on sait que, cet été, nous –c’est ce qu’on fait avec France Bleu Paris–, on réinvente notre été ; l’idée de venir à Thoiry pour voir des animaux, c’est super, mais on peut venir flâner comme ça dans un parc d’exception, qui a un label, je crois...

**C :** Tout à fait : le jardin a le label « Remarquable ». Alors, **le prix d’entrée en fait donne accès à tout (8)**. Donc, c’est bien de prévoir la journée parce que les animaux, c’est très chouette aussi ; il faut tout voir, c’est un tout.

(francebleu.fr, 14/07/2020, adapté, 3’17’')

TÂCHE 2

LE « NETFLIX FRANCOPHONE ET GRATUIT » LANCÉ PAR TV5 MONDE

GRILLE DE RÉPONSES

0.	troisième réseau mondial
9.	à la demande
10.	Canada + Québec + Suisse ( <i>tous les trois</i> )
11.	sur l'ensemble
12.	la troisième (langue parlée)
13.	planétaire + gratuit + francophone ( <i>tous les trois</i> )
14.	premier ministre canadien
15.	du spectacle vivant
16.	sur le marché
17.	en 2021

TRANSCRIPTION

P : Bonjour, Yves Bigot.

Y : Bonjour, Philippe.

L : Vous êtes le directeur général de la chaîne *TV5 Monde*. Je le dis : **troisième réseau mondial (0)** de télévision, après *CNN* et *MTV* –ça surprend parce que vous êtes surtout diffusé à l'étranger– et vous venez de lancer hier *TV5Mondeplus*, une plateforme de vidéo à la **demande gratuite (9)**, donc, dans 194 pays à travers le monde. D'abord, pour ceux qui n'ont pas le câble ou le satellite, c'est quoi, *TV5 Monde* ?

Y : *TV5monde*, c'est la chaîne de la Francophonie, donc, qui est financée par la France, **le Canada, le Québec, la Suisse (10)** et la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous sommes présents aujourd'hui de manière effective dans 353 millions de foyers **sur l'ensemble (11)** de la planète, y compris en Chine, en Corée du Nord... –on est absolument partout– et nous sommes regardés par plus de 60 millions de téléspectateurs chaque semaine.

P : Voilà ! Euh... deux chiffres : le français est la cinquième langue la plus parlée dans le monde et **la troisième langue parlée sur Internet (12)**. Alors, vous avez lancé un projet qui vous tenait à cœur depuis longtemps : *TV5Mondeplus*, que *Le Figaro* présente comme le *Netflix* de la Francophonie. Quelle différence avec *Salto* –qu'on attend toujours–, annoncé comme le *Netflix* à la française ?

Y : Alors, euh... vous l'avez dit, Philippe : *TV5Mondeplus*, c'est un service qui est **planétaire, gratuit, francophone (13)**. *Salto*, à ma connaissance, sera une plateforme nationale –donc, française–, alors que nous, nous sommes –vous l'avez dit– dans 194 des 197 pays reconnus par l'ONU aujourd'hui.

P : La création de cette plateforme a été poussée en très haut lieu.

Y : Oui, bien sûr. Elle a été annoncée le 12 octobre 2018 –donc, il y a presque deux ans– par Emmanuel Macron et Justin Trudeau, le **premier ministre canadien (14)**.

P : Alors, qu'est-ce qu'on trouve ? C'est quoi, les grandes catégories ? Qu'est-ce qu'on va trouver ?

**Y** : Alors, on va trouver... comme sur les plateformes américaines, dont nous n'avons pas la prétention –ni le budget– de leur faire concurrence mais de présenter une alternative en français. Donc, on y trouve, bien entendu, du cinéma, des séries, des documentaires et même **du spectacle vivant (15)**, des concerts, etc., comme c'est le cas sur les grandes plateformes américaines. Mais comme nous sommes un service public, nous avons par ailleurs rajouté beaucoup de magazines, alors, des magazines d'information...

**P** : Mais j'ai une question : est-ce que c'est difficile d'obtenir les droits ou est-ce qu'il suffit que ces films soient passés sur une chaîne française et publique pour avoir les droits ?

**Y** : Non, alors, malheureusement, ça serait génial, si c'était le cas. Non, pas du tout. Nous devons acquérir les droits de tous les films **sur le marché (16)**, que ce soit des films français, des films canadiens, belges et suisses.

**P** : Euh...vous avez les droits de diffusion de votre chaîne dans 194 pays –ça m'a fait sourire– sauf la Chine, les États-Unis et les Pays-Bas. Pourquoi les Pays-Bas ?

**Y** : Alors, les Pays-Bas et les États-Unis, ça sera le cas **en 2021 (17)** ; c'est juste un retard au démarrage. Concernant la Chine, nous avons rendez-vous avec l'équivalent du CSA chinois et, là, on leur demandera de laisser pénétrer le marché chinois par *TV5Mondeplus*.

(europe1.fr, 10/09/2020, adapté, 3'14'')

### TÂCHE 3 LES POMPES DE LAURE ADLER

#### GRILLE DE RÉPONSES

QUESTION	RÉPONSE
0. À quelle époque est remontée Laure Adler pour cette interview ?	<b>à son enfance</b>
18. À quoi ressemble cette crêpe appelée une pompe ?	sorte de galette / à une galette
19. Quel type de farine sert à faire les pompes ?	farine de châtaigne
20. Quelle était la profession de sa grand-mère ?	institutrice
21. Quels sont les adjectifs qui caractérisent la préparation de la pâte à crêpes ? Citez-en deux.	compliqué, long, lent (2 en suffisent)
22. Qu'est-ce qu'elle a été autorisée à faire à partir de sept, huit ans ?	tenir la poêle / retourner la crêpe
23. Que lui donnait son grand-père pour qu'elle le mette sur sa pompe ?	du jambon / tranches de lard / du lard
24. Quels goûts contradictoires avaient ces pompes ? Citez deux adjectifs.	salé, sucré, doux, épicé (2 en suffisent)
25. Qu'est-ce qu'elle devait mettre dans sa soupe ? Citez un aliment.	du vin rouge / du pain

#### TRANSCRIPTION

**Présentateur** : Oui, bonjour, Caroline. Et, pour cette madeleine, eh bien, j'ai rencontré une journaliste, productrice, éditrice, ancienne directrice de *France Culture*, qui officie maintenant sur *France Inter*. Vous l'avez peut-être reconnue : c'est Laure Adler. Eh bien, elle publie *La voyageuse de nuit*, qui est un voyage dans la vieillesse. Eh bien, pour la madeleine, elle a fait machine arrière puis qu'elle est remontée **à son enfance (0)** ; elle me parlait de l'Auvergne, de ses grands-parents... Une madeleine avec un nom vernaculaire, très particulier...

**Laure Adler** : Ma madeleine, ce sont des crêpes en Auvergne, qu'on appelle les pompes. C'est une sorte de crêpes, extrêmement épaisse, qui ressemble à une **sorte de galette (18)** et qui est faite avec un type de farine très particulière, qui est de la **farine de châtaigne (19)**. Et c'est ma grand-mère –qui était **institutrice (20)** dans une toute petite ville d'Auvergne qui s'appelle Mauriac, chez qui je passais toutes mes vacances– qui me faisait les crêpes dès que j'arrivais d'Afrique ; et elle savait que c'était une sorte de bienvenue à la fois olfactive, odorante...

Et j'avais le droit à la fois de préparer la pâte à crêpes. C'était très **compliqué (21a)**, c'était très **long (21b)**, c'était très **lent (21c)** pour que la pâte soit assez épaisse ; ensuite, elle faisait chauffer la poêle ; ensuite, elle mettait un tout petit peu de beurre mais pas trop pour pas qu'il devienne roux et pour pas que ça brûle et, ensuite, il fallait laisser pendant deux-trois minutes de chaque côté la crêpe bien cuire pour ensuite la retourner. Alors là, j(e n')ose pas vous raconter comment, à l'âge de sept-huit ans, pour la première fois, j'ai eu la possibilité de **tenir la poêle (22a)** à crêpes pour pouvoir essayer de **la retourner (22b)**.

Et mon grand-père, qui était un paysan, au moment où ma grand-mère faisait la pâte à crêpes –c'était vers 5-6 heures du soir–, allait chercher dans la cave de sa petite maison **du jambon (23a)** d'Auvergne, qu'il avait fait saler lui-même ; il me découpait des fines **tranches de lard (23b)** que je mettais sur la pompe. Je peux vous dire que, encore aujourd'hui, je n'ai jamais retrouvé ce gout à la fois **salé (24a)** et **sucré (24b)**, **doux (24c)** et, en même temps, un peu **épicé (24d)** de cette alliance entre la farine de châtaigne, le gras du jambon et, puis, une espèce d'odeur qui s'emparait de toute la cuisine et qui était délicieuse et qui faisait que, comme les repas se prenaient à partir de 7 heures du soir et qu'il fallait faire chabrot, c'est-à-dire mettre du **vin rouge (25a)** à l'intérieur de la soupe avec du **pain (25b)**, je me faisais engueuler par mon grand-père parce que j(e n')avais plus vraiment faim.

*(franceculture.fr, 11/10/2020, adapté, 2'59")*